



La nomination de El MANSOURI marque-t-elle un renouveau du modèle de gouvernance au Maroc ?



Savoir - Excellence - Sécurité
Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Fatima Ezzahra El MANSOURI, première femme chef du gouvernement au Maroc

Fatima Ezzahra El MANSOURI a marqué un tournant pour le Maroc et le monde arabe en devenant la première femme à assumer la tête du gouvernement de ce royaume. Sa nomination témoigne d'une avancée significative pour la représentation féminine dans la vie politique de la région, sans pour autant entraîner de changement radical dans la structure politique du pays. L'idéologie de son parti, le Parti Authenticité et Modernité (PAM), s'articule autour d'un modernisme technocratique qui rejette expressément l'islamisme politique, en s'appuyant sur une économie de marché complétée par certaines politiques sociales. Son programme de gouvernement, bien qu'encore en phase de négociations préliminaires, comprend des engagements ambitieux tels que la création d'un million d'emplois nets, la réduction significative du chômage des jeunes et un vaste plan en matière de logement et de santé publique. Cependant, le financement de ces mesures constitue la grande inconnue et le principal défi pour garantir leur viabilité.

(Source : <https://www.atalayar.com/fr/articulo/politique/fatima-ezzahra-mansouri-premiere-femme-chef-du-gouvernement-au-maroc/20260930111924229613.html>)

Maroc : après sa nomination, Fatima Ezzahra El MANSOURI entame les discussions avec les partis

Dans son communiqué, le PAM affiche sa volonté d'engager rapidement le processus de formation de l'exécutif. Dans ce contexte, il dit vouloir maintenir tendue « la main du dialogue » et s'autorise à discuter avec l'ensemble des formations politiques, y compris celles qui se positionnent déjà dans l'opposition, comme les islamistes du Parti de la justice et du développement (PJD). Selon le site officiel du PJD, son secrétaire général a reçu dans la soirée un appel de Fatima Ezzahra El MANSOURI, qui lui a proposé une rencontre. Une invitation acceptée par les islamistes qui représentent la quatrième force à la Chambre des représentants, avec 54 députés. Plusieurs rencontres sont déjà prévues au siège du PAM, à Rabat. Une délégation du Rassemblement national des indépendants (RNI) sera reçue. Le PAM a, également, rendez-vous avec une délégation de l'Istiqlal. Des points de presse sont annoncés.

(Source : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260930-maroc-apr%C3%A8s-sa-nomination-fatima-ezzahra-el-mansouri-entame-les-discussions-avec-les-partis>)

Maroc : face aux milliardaires, Fatima Ezzahra El MANSOURI peut-elle bousculer le système ?

Pendant la campagne des législatives, El MANSOURI a choisi un terrain sensible. Lors d'un meeting à Youssoufia, elle a lancé : « *quand on parle de conflits d'intérêts, nos responsables ne font pas l'autruche* ». La pique visait sans le nommer Aziz AKHANNOUCH, mis en cause à plusieurs reprises pour le mélange entre ses fonctions et les intérêts de son groupe. L'enjeu dépasse le cas d'un homme et c'est en réalité tout un système qui doit être questionné. L'économie marocaine progresse : l'Organisation de Coopération et du Développement Économique (OCDE) table sur une croissance de 5 % en 2026, portée par le rebond agricole et l'investissement public. Elle crée pourtant trop peu d'emplois. Selon les résultats annuels 2025 du Haut-Commissariat au Plan, le pays a gagné 193 000 emplois nets l'an dernier, mais le chômage atteint 37,2 % chez les 15-24 ans, 20,5 % chez les femmes et 19,1 % chez les diplômés. Le projet de loi de finances 2027, que son gouvernement doit présenter au Parlement dans les prochaines semaines, offrira un premier test où on verra jusqu'où la cheffe du gouvernement est prête à aller face à ceux dont elle a partagé le pouvoir pendant cinq ans.

(Source : <https://www.afrik.com/maroc-face-aux-milliardaires-fatima-ezzahra-el-mansouri-peut-elle-bousculer-le-systeme>)

Madame El MANSOURI et l'évolution de l'architecture du pouvoir politique au Maroc

La nomination d'El MANSOURI est incontestablement transformatrice sur le plan de la représentation politique. Toutefois, transformation symbolique et transformation institutionnelle ne sont pas synonymes. La présence d'une femme au sommet du gouvernement n'implique pas automatiquement une redistribution de la souveraineté politique. Le Maroc demeure une monarchie constitutionnelle dans laquelle le Roi conserve d'importantes responsabilités et prérogatives constitutionnelles. Par conséquent, le gouvernement d'El MANSOURI doit être interprété comme une transformation à l'intérieur du système politique marocain et non comme une transformation du système lui-même. L'évolution politique du Maroc s'est fréquemment opérée par adaptation institutionnelle, plutôt que par rupture révolutionnaire. La question pertinente est dès lors de savoir si la présence d'une femme à la tête du gouvernement transformera les pratiques et les attentes relatives à l'action exécutive, à l'administration publique, au recrutement politique et à la participation des femmes à la vie publique.

(Source : <https://article19.ma/accueil/archives/199305>)

El MANSOURI cheffe de gouvernement : quel tournant politique !

Au-delà de la portée symbolique de sa nomination, Fatima Ezzahra El MANSOURI devra rapidement faire face à des défis économiques et sociaux. Driss AISSAOUI, politologue, cite, notamment, la lutte contre le chômage et la création d'emplois parmi les dossiers urgents. Il évoque, également, la préservation du pouvoir d'achat face à l'inflation ainsi que le suivi des grands projets d'infrastructure. La préparation de la Coupe du monde de football 2030 figure aussi parmi les grands chantiers. Pour AISSAOUI, l'enjeu dépasse donc largement la dimension historique de la nomination. La nouvelle cheffe du gouvernement devra ainsi transformer une victoire électorale du PAM en majorité parlementaire stable, puis traduire cette nouvelle configuration politique en action gouvernementale. Pour le politologue, c'est précisément là que se situera le véritable test de cette nouvelle séquence : faire coïncider la rupture symbolique représentée par l'accession d'une femme à la tête du gouvernement avec une capacité effective à construire des compromis politiques et à répondre aux principales attentes économiques et sociales.

(Source : <https://www.lebrief.ma/el-mansouri-cheffe-du-gouvernement-quel-tournant-politique-100167820/>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.